

## 1<sup>e</sup> Séquence 1 – Méthode de la dissertation littéraire / Bilan de la séquence 1 :

### Sujet

«*Comment la lecture de la poésie peut-elle nous permettre d'appréhender le temps ?*».

Vous fonderez votre réflexion sur les textes du corpus, sur ceux que vous avez étudiés en classe et sur vos lectures personnelles.

→ nécessité de bien définir tous les termes par des synonymes ou des expressions :  
Appréhender : envisager, comprendre et dans un sens restreint : envisager avec crainte.

→ poésie : art du langage qui consiste en le fait d'utiliser toutes les ressources de celui-ci pour créer des énoncés originaux et beaux.

→ temps : si j'en connaissais déjà la définition, le sujet n'aurait pas lieu d'être... Citez plutôt Saint-Augustin...

Attention au hors sujet : répondez strictement à la question posée, rien de plus sauf rapidement en ouverture.

Exemple de rédaction sous forme de plan :

Introduction :

« Le temps m'échappe et fuit... » déplore Lamartine à la recherche de souvenirs au bord du lac du Bourget... Quel que soit son objet, la contemplation s'accompagne d'une réflexion sur le temps variable selon les expériences individuelles, selon les époques et les civilisations.

Les poètes éveillent à leur manière de nouvelles considérations sur le temps, et nous pouvons rechercher dans leurs œuvres quelles perceptions ils nous sont ainsi transmises, en cherchant à répondre à la question suivante : « en quoi la poésie nous aide-t-elle à appréhender le temps ? » Pour répondre à cette question il faut en fait se demander comment le genre poétique en particulier nous permet de mieux comprendre notre rapport au temps.

Pour répondre, nous verrons pour commencer qu'un poème est comme un miroir qu'on nous tend afin de nous révéler les signes concrets des effets du temps. Nous verrons ensuite en quoi l'écriture poétique nous permet ainsi de réfléchir à notre condition de mortels. Dans quelle mesure la poésie peut-elle nous aider à dépasser la douleur liée à notre finitude ?

## I. Représenter

- La représentation poétique sous la forme d'un fleuve héritée de la métaphore d'Héraclite. (Lamartine, Apollinaire)
- Ronsard : la fleur qui fane.
- La dégradation physique : Queneau, Baudelaire → plus effrayant.

## II. Méditer

- L'importance de la miséricorde et donc de la prière de compassion des Chrétiens dans « L'Épithaphe Villon »
- La fuite du temps évoqué par Ronsard dans le 1<sup>er</sup> tercet de « Je vous envoie ce bouquet »
- La morale du « héron » de La Fontaine
- La réflexion sur la nostalgie et la fuite du temps tragique de la fuite du temps dans « Le Lac » de Lamartine

## III. Dépasser

- La survivance de l'esprit au corps grâce aux beaux mots de la poésie (Ronsard : « Quand vous serez bien vieille » (fin du premier quatrain), Corneille « Marquise », Baudelaire, « Une charogne » (derniers vers), Desnos, « Demain » (et surtout tous les poèmes célébrant la mémoire des résistants morts pour la France.)
- La morale du Carpe Diem évoqué par Ronsard et Queneau

## Plan détaillé

### **1<sup>e</sup> partie – La poésie, par sa force suggestive, agit comme un révélateur de la réalité qui nous entoure ou qui nous constitue.**

Par les procédés qui lui sont propres, elle parvient à nous sensibiliser aux effets du temps sur le réel.

- A. – Certes, Saint-Augustin affirme que le temps échappe à toute définition et ressortit plutôt de l'intuition. Mais les poètes nous le représentent par le recours aux images. C'est par les images que la poésie nous révèle ce qu'on ne voit pas, ou ce qu'on ne veut pas voir parce que cela nous effraie... Ainsi, quand Ronsard s'adresse aux femmes dont il est amoureux, il compose de subtiles comparaisons ou d'efficaces métaphores pour leur rappeler que leur beauté est éphémère. (ex : Citation associant la beauté de la femme à celle de la fleur)
  
- B. – Mais le poète peut aussi faire le choix d'une image provocante de réalisme pour nous contraindre à appréhender le temps qui passe... Queneau s'inspire bien de la nature quand il évoque la beauté de la "fillette" dont il admire "la taille de guêpe" ou "le teint de rose"... Mais il quitte ce langage imagé pour révéler avec une trivialité cruelle le devenir de sa muse, condamnée au "menton triplé", à "la pesante graisse" et au "muscle avachi" (ex : Raymond Queneau, "Si tu t'imagines").
  
- C. – Enfin, faisant appel à l'allégorie, Baudelaire, nous adresse l'image effrayante qu'il en a par l'intermédiaire d'une horloge monstrueuse qui nous rappelle "Trois mille six cents fois par heure" que le temps avance ou bien par la terrible description de la « charogne ».

**Bilan :** Ainsi, par les images qu'ils transmettent à travers leurs œuvres, les poètes sollicitent notre imagination pour mieux nous faire appréhender la réalité.

**Transition :** Notre esprit ainsi éveillé est mieux disposé à affronter certaines vérités.

**II<sup>e</sup> Partie – Parmi ces vérités que la poésie nous invite à prendre en compte, il y a le caractère transitoire de la vie humaine.**

- A. – La brièveté formelle du poème fait que l'on est mis face à la vérité dans un espace de temps très bref. Ainsi, Ronsard parvient-il dans l'espace des 18 vers d'une Ode ("Mignonne allons voir si la rose") à résumer toute une vie, de la jeunesse à la vieillesse ; pour cela, il recourt à la métaphore de la rose, qui ne dure que "du matin jusque au soir".
- B. Même si la chanson de Queneau s'adresse également à une femme, il ne faudrait pas en déduire que seule la beauté des femmes est transitoire. Ce que disent ces courts poèmes, c'est que non seulement la jeunesse des corps est transitoire, mais également les sentiments que l'on peut éprouver, tout comme passe la beauté qui les a fait naître. Ex : Léo Ferret « Avec le temps ».
- C. – Et la forme poétique est en effet une représentation esthétique de notre mortelle condition. En composant *Le Lac*, il choisit certes une forme plus longue, pour évoquer la disparition de la femme aimée, mais c'est aussi pour permettre un plus grand lyrisme.

**Transition :** Mais Baudelaire, tout comme d'autres poètes, trouve dans l'écriture d'autres moyens d'affronter la vérité du temps qui passe. Ses "austères études" vont jusqu'à lui permettre de s'affranchir de ce "bourreau".

**III<sup>e</sup> partie – L'écriture poétique offre aux artistes la possibilité d'apprivoiser, voire de dépasser le temps.** En apprivoisant les mots, en dominant l'emploi des temps, l'écrivain "fabrique" un nouveau temps interne à son œuvre.

- A. – Les jeux lexicaux et musicaux qui ressortent du poème de Queneau sont aussi un moyen de dédramatiser L'Instant fatal ; son refrain néologique "Xa va xa va xa" offre une variante légère et pleine d'humour à la fatalité du temps, si bien que l'on constate ici que la poésie permet, par le langage qu'elle choisit, de garder une âme enfantine. (Raymond Queneau, "Si tu t'imagines"). Idem pour Lamartine : la poésie lyrique est employée pour évoquer ce que la mort nous laisse : le souvenir. (A développer)
- B. – Suivant les traces d'Horace et d'Épicure, de Ronsard... (voir le thème du carpe diem) la poésie peut avoir une valeur didactique et nous donner une morale pour supporter l'impermanence, l'irréversible et la fin à venir.
- C. – Baudelaire, quant à lui, fait part de cette même attitude en nous invitant à l'ivresse, aux paradis artificiels, à la fuite du réel ou encore au dépassement de la corruption des corps par la mémoire des mots (« Une charogne »). Tout en évoquant la décrépitude de son cadavre et l'horreur que lui inspire l'inhumation, le poète fait revivre cette personne telle qu'il en a gardé le souvenir, avec son âme d'enfant, de sorte que le lecteur de 2015 peut encore s'imaginer la bonté de cette femme. (« La servante au grand cœur », Baudelaire) – Pour Baudelaire, ce n'est pas dans la nature que se trouvent les gardiens de nos souvenirs (comme chez Lamartine), mais dans la poésie elle-même, seule source de réconfort. En s'adressant aux femmes qui l'ont aimé, il témoigne de l'importance du souvenir qu'il veut "boire à grands traits" (La Chevelure) ou qui lui apporte un réconfort quasi mystique : "Ton souvenir en moi luit comme un ostensor" (Harmonie du soir). C'est de la même façon que Victor Hugo a rendu éternelle sa fille Léopoldine morte prématurément, et à qui il a dédié un de ses poèmes les plus célèbres ("Demain dès l'aube"), qui commence par ces mots chargés d'espoir : "Demain, dès l'aube, [...] je partirai [...] j'irai [...] je marcherai [...]". Cette volonté d'envisager le futur alors même que l'on évoque la mort est sans doute le signe le plus marquant de la capacité des poètes à dépasser le temps et à faire de leur expérience une expérience universelle pour ses lecteurs.
- Finir avec une allusion amusante au « Marquise » de Corneille dans lequel le vieux poète propose à la jeune marquise de lui échanger ses faveurs contre la gloire d'être mise en vers dans son poème. Dans la chanson de Brassens, un couplet où elle lui répond avec humour semble qu'elle préfère la morale du carpe diem que de donner ses faveurs au « vieux Corneille »...

## Conclusion

La thématique du temps, on l'a vu, est abordée de différentes manières, mais on retrouve des constantes dans la poésie, quelle que soit son époque. Ainsi, les poètes, en recourant aux images, ont le pouvoir de modeler leur conception du temps, et d'inciter le lecteur à les suivre dans leur imaginaire. S'appuyant sur la richesse sémantique du langage, les poètes nous donnent accès à leur vérité. On se rend compte que de cette vérité émane une philosophie qui peut nous aider à mieux affronter la fatalité d'une existence éphémère.

Au-delà de cette faculté, les poètes, comme tous les artistes, parviennent à se dégager en partie de la temporalité des choses et de la vie. En effet, grâce à leur art, non seulement eux-mêmes accèdent à une forme d'immortalité, mais en plus ils confèrent aux êtres qui les inspirent une dimension éternelle. Au-delà de ces considérations sur le temps, ne peut-on pas généraliser le pouvoir de la poésie à tout ce qui constitue notre humanité ? La matière première de la poésie, ce sont des mots, des images et les vibrations de leur rencontre. En lisant de la poésie, on se constitue une sorte de prisme qui nous permet de lire le monde, de comprendre la vie et peut-être même d'envisager la mort.